



“Tutti rikiki” ... ma molto bello

Par Raphael Buyse (homélie de la célébration d’envoi, pèlerinage à Lourdes 14 juin 2021)

Ne trouvez-vous pas que nous avons un besoin urgent d’entendre des bonnes nouvelles et des paroles qui nous remettent en route ? Nous en avons sacrément besoin après ces mois si difficiles. Et tout autour de nous, il y a tellement de gens qui en attendent aussi...

Des bonnes nouvelles, il y en a eu ces dernières années : elles ne rancissent pas. Souvenez-vous : en 2015, le pape François nous avait envoyé de la vie avec « *Laudato si* », un texte magnifique sur la sauvegarde de la création. En 2016, il rédigeait « *Amoris laetitia* » sur le bonheur d’aimer. Il y a quelques mois, nous avons reçu de lui « *Fratelli tutti* » sur la joie d’être frères. Trois textes magnifiques qui ont fait et qui font un bien fou...

Ce matin, en repensant à notre pèlerinage qui se termine, je me suis dit que nous pourrions à notre tour faire un cadeau aux gens de notre diocèse. Je me suis dit que nous pourrions envoyer **une espèce d’encyclique** à tous les diocésains de Lille, parce qu’après tous, nous sommes bergers les uns des autres...

Mais quel titre adopter ? « *Amoris laetitia* », « *Laudato si* », « *Fratelli tutti* » étant déjà pris, j’ai rassemblé quelques mots d’italien appris sur les cartes d’une pizzeria et j’ai pensé que notre texte pourrait s’appeler : « **Tutti rikiki** » ... *Ma molto bello* *...

« **Tutti rikiki** » parce que c’est vrai que le pélé de cette année est quand même un peu spécial. Parce que c’est vrai nous aurions pu être beaucoup plus nombreux : on se sent un peu seuls dans les allées des Sanctuaires ! Parce que c’est vrai que l’absence de nos amis malades cause un grand vide et qu’on aurait aimé pouvoir nous laisser un peu chahuter et enthousiasmer par les centaines de lycéens qui nous manquent cruellement...

Mais voilà, c’est comme ça : cette année, c’est « **Tutti rikiki** »

« **Ma molto bello** » parce qu’il faut le dire aussi : nous avons vécu de bien belles choses depuis jeudi dernier, grâce à chacun, sans exception ! Et qu’au moment de clôturer ce pèlerinage, il faut peut-être savoir nous remercier les uns les autres et ne pas vivre dans le regret de ce qu’il aurait pu être.

« **Tutti rikiki**, notre pélé, **ma molto bello**... »

Il est bon de nous rappeler, cet après-midi, qu’avec du tout petit, le Seigneur fait du grand ; qu’avec du peu, il fait beaucoup ; qu’avec du simple, il ouvre des chemins nouveaux ; qu’avec une ramure, il fait pousser des cèdres magnifiques. Et c’est comme ça depuis toujours, c’est sa logique à lui. Avec un petit peuple insignifiant cueilli sur un lambeau de terre, il se révèle à toute l’humanité. Avec 5 pains et deux poissons, il nourrit une foule. Avec douze disciples qui sont loin d’être des lumières, il inaugure une nouvelle famille humaine

Par une petite femme de Galilée, il vient habiter l’humanité. Grâce à une petite sauvageonne des Pyrénées, il redit son amour pour les gens de peu, pour les sans-influence, et pour tous ceux qui se savent pauvres dans leur vie...

Il est comme ça, le bon Dieu...

C’est sa façon de faire. Et c’est sa façon d’être.

Et pour tout dire, c’est bien pour ça qu’on l’aime !

Vous voyez ce petit sachet que je tiens dans ma main ? Ce sont des graines de moutarde.

Des graines de moutarde dont on parlait hier dans l'évangile et dont on parle encore dans l'évangile d'aujourd'hui. La graine de moutarde, c'est parait-il la plus petite de toutes les graines. **Tutti rikiki !** Dans ce petit sachet, il y en a presque mille...

Ces graines ne sont pas faites pour demeurer dans un sachet. Elles portent en elles une promesse, tout comme notre pélé qui n'est fait pour demeurer dans l'arrière-boutique des souvenirs de printemps. Notre pélé de cette année porte en lui un À-venir. Pour nous. Et pour d'autres.

Nous n'avons pas pu être nombreux cette année-ci ? Qu'importe ! Ce que nous avons vécu porte en germe le pélé de l'an prochain. Mais il convient pour cela de repérer d'abord les belles petites choses que nous avons vécues.

Allez, je vous propose, pendant quelques instants, de recueillir quelques graines de pélé...

Nous en avons vécu des choses depuis jeudi dernier : essayez de vous souvenir de deux ou trois.

Telle ou telle parole entendue dans une célébration, ou en marchant avec l'un ou l'autre...

Tel ou tel geste de compassion ou de bienveillance que vous avez posé sur quelqu'un d'autre ou que quelqu'un vous a manifesté...

Tel refrain d'Hugues et de Marie-Louise qui s'est accroché à votre cœur, au point qu'il vous revient le matin quand vous vous réveillez...

Tel petit verre de Jurançon partagé dans la joie à la table d'un bistrot...

Un moment de beau silence devant la grotte ou dans la basilique...

La joie d'une réconciliation ou d'un peu d'huile déposée dans le creux de vos mains dans le « sacrement des heures fragiles »...

Ou l'éclat d'un regard, ou une larme versée... ou un fou-rire incompressible...

Voilà vos graines de moutarde : elles portent en elles la grandeur du Royaume de Dieu qui n'en finit pas de se faire proche de nous...

Je vous invite à faire ce geste simple : ouvrez une main et avec l'autre main, dans le silence de votre cœur, pendant quelques instants, cueillez la vie reçue. Déposez-la dans le creux de votre main...

Doucement. Amplement.

Sans penser que les gens à côté pourraient trouver que vous êtes bizarres à cueillir l'invisible....

Ramassez quelques graines de vie, des éclats du Royaume...

Et tout à l'heure, quand notre évêque lèvera amplement la coupe avec le pain, vous lèverez vos mains, en même temps, et sans attendre que l'on vous donne la consigne !

« Fruits de la terre, et du bonheur de l'homme »

« Fruits de la vigne et de la joie de ce pélé » : nous en ferons **eucharistie**...

Alors, si vous écoutez bien, vous entendrez le « Oui » de Dieu sur cette vie offerte.

C'est ça l'eucharistie, le « oui » de Dieu. Un « oui » définitif sur l'homme.

Vous deviendrez le Corps du Christ : sa présence réelle.

C'est quelque chose comme ça, l'eucharistie. Enfin, je crois...

...

Bon. Mais demain matin, les amis : valises ! On rentre à la maison...

Nous n'enterrerons pas les graines ramassées durant notre pélé. Nous ferons comme cet homme de l'évangile qui prend la graine de moutarde et la jette dans son jardin, sans l'enfouir, pour que la vie fasse son œuvre... La semence pousse de son propre gré. Elle aussi suit son cours normal. Elle fait ce qu'une semence doit faire.

Notre encyclique « tutti rikiki », nous ne l'écrirons pas avec des mots, mais dans une belle obéissance et une belle fidélité à la vie dont chacun se nourrira et prendra soin, avec un infini respect...

Alors il se pourrait bien que par notre joie partagée, notre foi ravigotée, notre espérance ravivée, nos audaces solidaires, nos compassions sincères, d'autres aient envie de venir se poser l'an prochain avec nous sur le grand arbre de Lourdes...

Pas pour que nous puissions retrouver les parades nostalgiques du diocèse de Lille, et surtout pas non plus pour

que nous donnions au monde l'image d'une Église qui regagne du terrain et reprend quelques parts de marché, mais parce que nous savons qu'ici, à Lourdes, il y a pour chacun, pour chacune, un peu de joie à cueillir et de la vie simple à partager...

Ici, à Lourdes – vous le savez bien – c'est dans la profondeur de la simplicité humaine que le Ciel se déchire...

Cette année, c'est « **Tutti rikiki** », mais c'est sacrément beau...

Que le Seigneur en soit béni !

Raphaël Buyse

14 juin 21

() mais très beau*